192. Autour d'un malaise identitaire

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 192. Autour d'un malaise identitaire, 1995/11/20

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3534

Texte de l'article

Transcription

N° 192, 20 novembre 1995 : « Autour d'un malaise identitaire »

Bon il était temps de chercher à revenir au pays, pour pouvoir rêver d'en sortir bientôt. Mais en attendant il fallait que je m'habitue à l'idée de retrouver la capitale des poubelles. Alors à Bruxelles, à Paris, à Neuchâtel, je me suis amusé à jeter mes mégots dans les rues, à pisser dans les jardins publics, à transformer mes chambres d'hôtel en bordel bruyant et fumant…

Les mauvaises langues honnêtes passent leur temps à raconter que Conakryme est dégueulasse…En quittant l'Europe, j'étais fier de moi. J'ai sali Bruxelles, Paris et Neuchâtel. Si toute notre diaspourri en faisait autant à chaque voyage, notre minustre de l'insécu aurait changé les résultats des votes. Enfin je fais ce que je peux pour essuyer la capitale, chaque fois que je me déplace. A sa place dans les hôtels, je m'assois par exemple dans les baignoires, et je me frotte à mort pendant des heures, avec eau chaude et eau froide. A Fakoudou !

Dans mon quartier, il n'y a que les crapauds à qui on doit ce genre de traitement ; mais on chen fout !

Chaque fois que je retourne au pays, j'ai l'impression que je n'y vais que pour voter, pour un perdant. Je ne parle pas de l'opposition. J'ai des amis dans ce truc. Mais comme dirait un général français : « *Dieu garde moi de mes amis. Mes ennemis, je peux m'en occuper* ». Des amis de l'autre côté également. A regarder la plupart d'entre eux, il me vient cette réflexion d'une vieille pute : « *Je ne veux pas d'amis. Je veux aimer pour une fois dans ma vieille vie usée…* »

L'aéroport ne s'était pas déplacé, les habitudes non plus. Il m'a fallu négocier la « sortie » d'un flacon de parfum destiné à ma femme. Si j'étais bigame, je me serais énervé pour un rien. Chat se comprend à 8/0 clos.
Les moustiques m'attendaient évidemment avec des ovations. Ils voulaient probablement leur part de graisse européenne. Sucer ou piquer un Guinéen ordinaire, c'est comme vouloir arracher la peau d'une dent. Je fermais les yeux, pour ne pas me voir dégraisser les yeux la nuit, dans une capitale où même les chauves-souris n'arrivent pas à s'orienter.

Avec 5 kilos de moins, je me réveille le matin, et puis je tombe sur l'article N° 189 du Lynx, où Bah Banque Route s'indigne : « *La deuxième dame n'est pas la mère de l'islam. C'est un blasphème* ». Pour une fois, je suis d'accord avec le gueulard plein de lard. Où est-ce qu'on va dans le pays ? **Tout ceci nous ramène à notre malaise identitaire** ; qu'on ne nous prête pas une mère. Celle que Dieu m'a donnée, par procuration, remplace Dieu. Donc elle me suffit. Peut-être que je perds mon encre, puisqu'on a vu dans le pays, des dames inaugurer une mosquée. Allahou Akbar !

Je laisse monter la 3è roue publique et son assemblée saladière, comme on laisse monter une guenon, pour mieux voir son derrière. Laissons tomber tout chat. Le Lynx n'aime pas mettre son nez dans les affaires de cul, parce que le cul, par essence, sent mauvais. D'ailleurs, il est à remarquer que si la Culture ne marche pas dans le pays, c'est parce que ce mot commence par Cul. C'est pourquoi on la promène de ministère en ministre à taire, comme une pute. Ce n'est pas la seule chose qu'on ne comprend pas, heureusement, parce que essayer de comprendre revient à se gratter la cervelle. Bien heureux sont ceux qui naissent idiots, car eux seuls peuvent deviner où vont les millions de dollars que ramassent par-ci, par-là nos représentants officiels, à l'instar de notre charmante minustre Mme…X. Qu'on nous présente au moins à la télé, les chèques. A défaut de les toucher, ça pourrait faire rêver la nuit, pendant que les crapauds et les moustiques s'apprêtent à attaquer.

Bon il était temps que je pense à ma chronique. Qui « assassine » ! Depuis notre petite histoire (qui nous a coûté cher), avec Fory Coco, tout le monde nous prend en sympathie. Alors qui assassiner ? Je ne peux quand même pas attaquer les bâtiments en ruine servant de ministère où les fonctionnaires crevant de faim, les routes ne conduisant qu'aux cimetières, le barrage Harakiri qui ne barre que les salaires, les jeunes qui cherchent à sortir pour ne pas revenir, les poubelles constipées déposées devant le gouvernorat, les veuves épouvores, notre radio chronophage avec son interminable rubrique « nécro »…Enfin tout ce qui fait le charme de notre beau pays. Mon grand-père me disait bien pourtant : « *Si tu veux gagner ta vie dans le pays, mon petit ne bouge pas tes fesses* ». Je ne l'ai pas écouté. Et je suis entré au Lynx pour voir…

Communiqué Ceci et Cela
Il est recommandé aux 114 dépités
- De ne pas s'insulter autour du bonheur de leurs compatriotes

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3534?context=pdf

- De partager leur malheur à raison de 8 millions de problèmes soit 8 millions : 114 ?
- Si la division n’est pas possible voir Fory Coco, qui n’a que des solutions.

Billet
« Un chat m’a Conté »
Si vous voulez un « tabac »
Prenez Biro la Pipe
Vous l’installez sur un fil
Et vous prenez un objet quelconque
Ensuite vous visez
Si vous l’atteignez
Le « tabac » est assuré
A Fakoudou

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 192

Présentation

Date1995/11/20
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3534?context=pdf

Chronique Assassine

"Autour d'un malaise identitaire"

Bon il était temps de chercher à revenir au pays, pour pouvoir rêver d'en sortir bientôt. Mais en attendant il fallait que je m'habitue à l'idée de retrouver la capitale des poubelles. Alors à Bruxelles, à Paris, à Neuchâtel, je me suis amusé à jeter mes mégots dans les rues, à pisser dans les jardins publics, à transformer mes chambres d'hôtel en bordel bruyant et fumant...

Les mauvaises langues honnêtes passent leur temps à raconter que Conakryme est dégueulasse... En quittant l'Europe, j'étais fier de moi. J'ai sali Bruxelles, Paris et Neuchâtel. Si toute notre diaspourri en faisait autant à chaque voyage, notre ministre de l'insécu aurait changé les résultats des votes.

Enfin, je fais ce que je peux pour essuyer la capitale, chaque fois que je me déplace. A sa place, dans les hôtels, je m'assois par exemple dans les baignoires, et je me frotte à mort pendant des heures, avec eau chaude et eau froide. A Fakoudou!

Dans mon quartier, il n'y a que les crapauds qui on doit à ce genre de traitement; mais on chen fout!

Chaque fois que je retourne au pays, j'ai l'impression que je n'y vais que pour voter, pour un perdant. Je ne parle pas de l'opposition. J'ai des amis dans ce truc. Mais comme dirait un général Français: "*Dieu garde moi de mes amis. Mes ennemis je peux m'en occuper*". Des amis de l'autre côté également. A regarder la plupart d'entre eux, il me vient cette réflexion d'une vieille pute: "*Je ne veux pas d'amis. Je veux aimer pour une fois dans ma vieille vie usée...*"

L'aéroport ne s'était pas déplacé, les habitudes non plus. Il m'a fallu négocier la "sortie" d'un flacon de parfum destiné à ma femme. Si j'étais bigame, je me serais énervé pour un rien. Chat se comprend à 8/0 clos.

Les moustiques m'attendaient évidemment avec des ovations. Ils voulaient probablement leur part de graisse européenne. Sucer ou piquer un guinéen ordinaire, c'est comme vouloir arracher la peau d'une dent. Je fermais les yeux, pour ne pas me voir dégraisser les yeux la nuit, dans une capitale où même les chauve-souris n'arrivent pas à s'orienter.

Avec 5 kilo de moins, je me réveille le matin, et puis je tombe sur l'article n° 189 du Lynx, où Bah Banque Route s'indigne: "*La deuxième dame n'est pas la mère de l'islam. C'est un blasphème*". Pour une fois, je suis d'accord avec le gueulard plein de lard. Où est ce qu'on va, dans le pays? Tout **ceci nous ramène à notre malaise identitaire**; qu'on ne nous prête pas une mère. Celle que Dieu m'a donnée, par procuration remplace Dieu. Donc elle me suffit. Peut-être, que je perds mon encre, puisqu'on a vu dans le pays, des dames inaugurer une mosquée. Allahou Akbar!

Je laisse monter la 3è roue publique et son assemblée saladière, comme on laisse monter une guenon, pour mieux voir son derrière. Laissons tomber tout chat. Le Lynx n'aime pas mettre son nez dans les affaires de cul, parce que le cul, par essence sent mauvais. D'ailleurs, il est à remarquer que si la Culture ne marche pas dans le pays, c'est parce que ce mot commence par Cul. C'est pourquoi on la promène de ministère en ministre à taire, comme une pute. Ce n'est pas la seule chose qu'on ne comprend pas, heureusement, parce que essayer de comprendre revient à se gratter la cervelle. Bien heureux sont ceux qui naissent idiots, car eux seuls peuvent deviner où vont les millions de dollars que ramassent par-ci, par-là nos représentants officiels, à l'instar de notre charmante minustre Mme... X. Qu'on nous présente au moins à la télé, les chèques. A défaut de les toucher, ça pourrait faire rêver la nuit, pendant que les crapauds et les moustiques s'apprêtent à attaquer.

Bon il était temps que je pense à ma chronique. Qui "assassine"! Depuis notre petite histoire (qui nous a coûté cher), avec Fory Coco, tout le monde nous prend en sympathie. Alors qui "assassiné"? Je ne peux quand même pas attaquer les bâtiments en ruine servant de ministère où les fonctionnaires crevant de faim, les routes ne conduisant qu'aux cimetières, le barrage Harakiri qui ne barre que les salaires, les jeunes qui cherchent à sortir pour ne pas revenir, les poubelles constipées déposées devant le gouvernorat, les veuves epouvores, notre radio chronophage avec son interminable rubrique "nécro"... Enfin tout ce qui fait le charme de notre beau pays. Mon grand père me disait bien pourtant: "*Si tu veux gagner ta vie dans le pays, mon petit ne bouge pas tes fesses*". Je ne l'ai pas écouté. Et je suis entré au Lynx pour voir...

Economie

La BAD, déflate !

Par ces temps de vaches grasses, ça devient "caillou" pour tout le monde. Ce ne sont pas les employés de la Banque Africaine de Développement (BAD) qui me démentiront, pardi. Tenez! Paraîtrait que, dans le but de réaliser une économie d'environ 4 milliards CFA, la boîte pilotée par le Marocain Omar Kabbaj devra virer rapido... 250 agents sur un effectif de 1 200 salariés (Aïe!). En tout cas, c'est ce qu'aurait lâché l'autre jeudi lors d'un poing de braise, le nouveau locataire du Palais de verre, rue des Banques au Plateau d'Abidjan. Aux journaleux, le boss du machin à fric se serait défendu de vouloir jeter des gens à la rue, sans ménagement. Jurant la main sur le cœur que les "déflatés" bénéficieront de subsides pour aller se recycler dans d'autres secteurs d'activités. (Foi de banquier!)

Reste que, M. Kabbaj aurait insisté dans sa tchatche sur le sempiternel cactus des arriérés de certains pays membres. Et comment! "*Les arriérés de cotisation représentent environ 40 milliards CFA, dont 80% sont à la charge du Zaïre, du Liberia et de l'Angola...*" aurait-il révélé. Sans fioritures, on vous dit. En tout cas, pour lui, le rôle des bailleurs de fonds serait plus que jamais primordial pour la bonne marche de cette institution financière interafricaine. Idem, pour le plan de restructuration du "machin" et la reconstitution du FAD devant reprendre des financements en faveur des pays qui, dit-on, sont le plus dans la dèche! (Vaste programme). Quant aux recouvrement des arriérés dans des délais raisonnables? Eh beh, l'optimisme serait de mise ... Faut le faire!

Doré

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:
Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUIGOMED, SARL
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur
Le Lynx, SOGUIDIP

Administration
Immeuble Baldé Zaïre, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
Fax (224) 41 23 85
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
Le Lynx

Impression
Atlantic Press
05 BP 15.82 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée
20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

communiqué Ceci et Cela

Il est recommandé aux 114 dépités

– De ne pas s'insulter autour du bonheur de leurs compatriotes

– De partager leur malheur à raison de 8 millions de problèmes soit 8 millions: 114?

Si la division n'est pas possible voir Fory Coco, qui n'a que des solutions.

Billet

"Un Chat m'a Conté"

Si vous voulez un "tabac"
Prenez Biro la pipe
vous l'installez sur un fil
Et vous prenez un objet quelconque
Ensuite vous viscz
Si vous l'atteignez
le "tabac" est assuré
A Fakoudou

Par Williams Sassine

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3534?context=pdf